

L'Abaille de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS HERALD PUBLISHING CO. LIMITED.
BUREAU: 522 rue de Charbon.
Entre Canal et Bienville.

TEMPERATURE
Du 8 décembre 1905.
Thermomètre de M. et L. CLAUDEL, Opticiens
No 131 rue Gravier.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.
La dernière Revue
Concours idéal - La leçon des Cloches.
Lettre d'une Sans-Dot.
Discours, Professions de foi et manifestes de Pierre Richard.
Mystères télépathiques, Dooteur Ox.
L'Immortelle Tendresse, poésie.
Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche. (Suite.)
Mondanités, chiffon.
L'actualité, etc., etc.

POUR PANAMA.

La discussion qui s'est engagée jeudi à la Chambre des Représentants et terminée par le vote d'un crédit de \$11,000,000 pour la continuation des travaux au Canal de Panama jusqu'au mois de mars prochain, a démontré au delà de tout doute que les législateurs américains, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, sont entièrement disposés à aider le gouvernement dans la colossale entreprise de l'achèvement du canal interocéanique. Le chiffre même du crédit est une indication des bonnes dispositions de tous. Le gouvernement demandait \$16,500,000 et le leader de la minorité démocratique, M. Williams, estimait que \$6,000,000 suffirait. La chambre s'est arrêtée au chiffre de \$11,000,000, qui a paru donner satisfaction à tout le monde.

L'engagement de construire le canal proportionné aux besoins du commerce du monde, et je demande instamment au Congrès de l'aider à tenir cet engagement.

Le congrès a répondu à cet appel du Président en votant un crédit qui permettra au gouvernement de continuer les travaux. Le fait que ce crédit a été réduit de \$16,500,000 à \$11,000,000 n'a pas d'importance, car il est reconnu que le montant mis à la disposition du secrétaire de la guerre, qui, comme on sait, la haute direction des affaires de l'isthme, est amplement suffisant pour poursuivre les travaux jusqu'au mois de mars prochain. Et à cette époque le Congrès accordera au gouvernement les fonds nécessaires pour entreprendre les travaux sur une grande échelle.

C'est au Congrès qu'il appartient de décider, et pour éclairer le président Roosevelt va sous peu lui communiquer le rapport du Bureau consultatif d'ingénieurs américains et étrangers, en y joignant des commentaires et des recommandations. Contrairement à certains bruits mis en circulation il y a quelque temps le président Roosevelt n'a manifesté aucune préférence dans son message. Peut-être se prononcera-t-il dans sa prochaine communication au Congrès.

Casimir-Perier à Roosevelt.

L'ancien président de la République française sera au président de la République des Etats-Unis une lettre sur les rapports des deux nations. Lors du premier congrès international de la tuberculose, réuni le mois dernier à Paris, le président Roosevelt adressait au bureau français du congrès une lettre par laquelle il invitait les savants à choisir une ville des Etats-Unis comme siège du second congrès.

LES GLOCHES.

Les curés de deux paroisses de cette paroisse, la semaine dernière, devant le tribunal de simple police, sous la prévention de tapage nocturne. Hâtons-nous d'ajouter que la magistrature n'incriminait en rien la conduite personnelle de ces honorables ecclésiastiques; elle leur reprochait seulement d'avoir enjoint à leurs sonneurs de commencer le glas, le 2 novembre, dès quatre heures trente-cinq de matin. C'est tout évidemment; beaucoup trop tôt. Il y a de l'indiscrétion à réveiller de si bonne heure les vivants; c'est affaire aux défunts d'attendre. L'avocat des prévenus a exposé pour leur défense qu'on ne pouvait assimiler le son des cloches à un tapage nocturne, que le passage d'avancer la messe le jour des morts était immémorial, qu'enfin personne

ne se plaignait et que, par conséquent, le repos public n'avait pas été troublé. Le juge de paix n'a point entendu ces raisons; soit que le glas prématuré l'ait troublé dans son repos privé, soit qu'il n'ait point les cloches, il a condamné les deux sonneurs à 5 fr. d'amende chacun et rendu leurs oncles civilement responsables. Puisque ce jugement donne à réfléchir aux cochers parisiens qui, toute la nuit, promènent sous les fenêtres des chars armés de grelots et calmer aussi les chauffeurs qui d'une trompe impérienne, réveillent tout un quartier, simplement pour demander la porte!

Le mariage d'Alphonse XIII.

On a déjà prêté bien des fiançailles au roi d'Espagne. On lui a donné, tour à tour, pour femmes des princesses de toute origine et de tout pays. Il paraît que l'imagination des nouvelles a été forgée de toutes pièces ces unions, plus ou moins politiques. Cette fois, Alphonse XIII aurait fait son choix définitif, et il voudrait partager le trône d'Espagne avec Victoria-Eugénie de Battenberg. La nouvelle, qui n'est pas encore officiellement annoncée, serait bientôt publiée.

La princesse Victoria-Eugénie, qui est née, en 1867, à Balmoral, est la fille du prince Henri de Battenberg, altesse royale d'Angleterre, mort en 1896, et de la princesse Béatrice, sœur elle-même d'Edouard VII. Alphonse XIII deviendrait ainsi le neveu par alliance du roi de Grande-Bretagne et d'Irlande.

La future reine est la filleule de l'impératrice Eugénie. On vante, non sans raison, sa grâce, son esprit et sa beauté. Ce mariage aurait, au reste, une histoire aussi charmante que curieuse. L'ex-impératrice aurait envoyé à Alphonse XIII le portrait de la jeune princesse et le jeune roi aurait été tellement frappé par la photographie, qu'il aurait désiré voir l'original. Ce fut au cours de son voyage à Londres qu'il put saluer la petite-fille de la reine Victoria et elle fit sur lui une impression ineffaçable. Alphonse XIII aurait même été si ému de cette rencontre que, pour hâter le mariage, il aurait été sur le point de renoncer à son récent voyage dans l'Europe centrale.

UNE COMÈTE.

Cambridge, Mass., 5 décembre. — Un télégramme reçu à l'Observatoire du Collège Harvard du professeur Krentz, de l'Observatoire de Kiel, annonçait qu'une brillante comète avait été découverte par le professeur Gicchini, à Nice, mercredi. Les chiffres suivants étaient donnés: "Epoque de la découverte: 6 décembre, 65 37, temps moyen de Greenwich: ascension en ligne directe, 14 heures, 21 minutes, 39.4 secondes; déclinaison, plus 20 degrés, 59 minutes, 29 secondes; mouvement diurne en ascension directe, plus 1 degré, 8 minutes; mouvement diurne en déclinaison, moins 4, degrés 26 minutes."

ARRÊTATION DE COUPABLES.

Hong Kong, 8 décembre. — D'après les nouvelles reçues de Lienschow, en date du 5 décembre, le comité, chargé de faire une enquête sur le massacre des missionnaires Américains au commencement de novembre, a interrogé trente témoins et vingt-cinq personnes impliquées comprenant un moine bouddhiste ont été arrêtées. On s'attend à ce que trois des chefs de parti soient exécutés.

LE BUDGET DES ETATS-UNIS.

Washington, 8 décembre. — La commission du Budget de la Chambre et du Sénat a publié aujourd'hui une estimation des dépenses courantes nécessaires pour l'année fiscale 1906. Le total se monte à la somme de \$04,296,415 dollars. Cette estimation dépasse de 19,170,155 dollars le budget de l'année courante.

LA BOURSE DE BERLIN.

Berlin, 8 décembre. — Les cours se sont maintenus fermes aujourd'hui au reçu des télégrammes de St Pétersbourg annonçant que la grève des télégraphistes tirait à sa fin.

UN APHORISME DU DOCTEUR P...

de circonstance en ce moment. — Redoutez une porte ouverte plus qu'un coup de fusil! Le fusil vous manque quelquefois, mais la porte ouverte ne vous manque jamais.

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS.

M. Leprestre, le ténor tant applaudi dans "Manon" et dans "Faust", étant tout à fait remis de sa légère indisposition, "La Vie de Bohème" sera donnée sans faute ce soir à l'Opéra Français.

ST-CHARLES ORPHEUM.

Les trois sœurs Macarte et tous les autres artistes qui paraissent deux fois par jour sur la scène de l'Orpheum ne recueillent que des applaudissements. Ils sont si populaires que la salle est remplie à chaque représentation.

CRESCENT.

Billy Clifford et sa troupe sont applaudis à chaque représentation de "A Jolly Baron" au Crescent.

TULANE.

Les deux comédies que donne le Tulane y attirent la foule à chaque représentation, parce qu'elles sont à la fois amusantes et bien jouées.

ANASTON.

Proché Glycozone. Quart Grandeur, bide pour vend. 15 cts pièce; 2 pour 25 cts. Gilet, Peabody & Co., Pat. des Chemises Monarch et Cluett.

FAITS DIVERS.

A la cour criminelle de district.

John Doff, qui était traduit devant ce tribunal pour avoir pas versé \$3 par semaine pour l'entretien de sa femme et de son enfant, comme il le fut requis par jugement, a prouvé qu'il avait été malade et n'avait pu travailler; et comme il a déclaré qu'il allait chercher du travail et tâcher de payer la pension, le juge l'a exonéré de l'accusation de mépris de justice.

Arrêtation de coupables.

Andrew Reihmann, Irwin Evans, Thomas Daiton, Andrew Brockhaven, Ferd Gray, Salvatore Scari et Joseph Miller, accusés d'abandonner, ont plaidé non coupable. Ils seront jugés prochainement.

Vol.

Entre une et six heures hier matin un voleur s'est introduit dans le débit de liqueurs de J. S. McNamara à l'angle des rues St-Louis et Villier et en a emporté une somme de \$13.

Mors aux dents.

Un cheval attelé à la voiture de police a pris le mors aux dents, hier matin, à l'angle des rues Champs-Elysées et Dauphine et s'est heurté à un buggy conduisant par Edward Garland. Les dommages causés s'élevaient à \$25.

Blessure.

Frank Clements, un ouvrier de couleur, qui travaillait sur la levée, au pied de la rue Thibault, a été renversé à sa suite la jambe gauche et un bras fracturés hier matin, par une locomotive du Texas et Pacific. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

Accusé de faux.

Frank A. Dean, de Dunlap, Iowa, a été arrêté hier soir par les détectives Gorman et Schaeffer. Il est accusé d'avoir donné deux faux chèques à M. W. Solomon, un épicier établi à l'angle des rues St-Charles et Cho.

Jambe fracturée.

Pendant que John Seaton, un Italien, conduisait sa charrette hier matin, son cheval a pris peur et a versé le réticule à l'angle des rues Canal et St-Patrick. Seaton a été à terre et la jambe gauche fracturée. Il a été transporté à l'hôpital.

Blessure.

La succession de Harry H. Dressel à Steve Clolina, un terrain, Canal, Cleveland, Napoleon et Alexander, \$6,600.

Dyspepsie

et autres maux de l'estomac promptement soulagés et dans la plupart des cas guéries par l'usage de Glycozone

Convention Cotonnière.

L'Union Progressiste de la Nouvelle-Orléans a invité M. Harvie Jordan, président de l'Association des cultivateurs de coton, à tenir en janvier prochain à la Nouvelle-Orléans la convention cotonnière projetée.

Ce n'est que récemment, a dit M. Mayo, secrétaire de l'Union Progressiste, que nous avons appris que très probablement M. Jordan convoquerait les membres de l'Association à une convention, et nous rappelez le succès de la première convention que les cultivateurs de coton ont tenue à la Nouvelle-Orléans, nous sommes naturellement arrivés à la conclusion qu'une nouvelle convention plus importante et plus nombreuse était des plus désirables.

Accusé de faux.

Frank A. Dean, de Dunlap, Iowa, a été arrêté hier soir par les détectives Gorman et Schaeffer. Il est accusé d'avoir donné deux faux chèques à M. W. Solomon, un épicier établi à l'angle des rues St-Charles et Cho.

Jambe fracturée.

Pendant que John Seaton, un Italien, conduisait sa charrette hier matin, son cheval a pris peur et a versé le réticule à l'angle des rues Canal et St-Patrick. Seaton a été à terre et la jambe gauche fracturée. Il a été transporté à l'hôpital.

Blessure.

La succession de Harry H. Dressel à Steve Clolina, un terrain, Canal, Cleveland, Napoleon et Alexander, \$6,600.

Dyspepsie

et autres maux de l'estomac promptement soulagés et dans la plupart des cas guéries par l'usage de Glycozone

Consulat de France.

Le jeune Français né en 1885 et résidant actuellement à la Nouvelle-Orléans, sont instamment priés de se présenter le plus tôt possible au Consulat de France, de 10 heures à 5 heures - 5 rue de la Louisiane.

Feuilleton
L'Abaille de la N. O.
LE LOUVETEAU
GRAND ROMAN INÉDIT
Par PAUL BERTNAY.
PREMIÈRE PARTIE
ROBERTE AUBRAY
AU CHATEL-ARNAUD.

aimant le plaisir et le mouvement autant l'un que l'autre — et n'ayant touché barre à Tré-lans que lorsque celle qui serait un jour la marquise de Tré-lans, avait, — presque à la même époque qu'Adrienne, — mis au monde de aussi un joli bébé...

mença plutôt à en faire à sa tête — à chercher son plaisir où elle le trouvait, dans le mouvement, dans l'agitation — dans le tapage.

tes les fêtes... au moins pouvait-il l'accompagner au bal, au théâtre... partout où il prenait fantaisie à sa femme de montrer ses blanches épaules et son fier visage de jeune déesse...

Qu'est-ce que je vais devenir? — Mais, maman... c'est pour rire... Pourquoi donc ne venez-vous pas avec nous à Paris?

rière appelait des excentricités, elle effarouchait à chaque instant, elle offusquait — elle irritait soudainement, — cette représentante irréductible de la correction, du formalisme et de la sévérité de mœurs d'autrefois.